



HAL
open science

Les diaporamas au Centre Pompidou 1/2

Ève Givois

► **To cite this version:**

Ève Givois. Les diaporamas au Centre Pompidou 1/2 : Contexte et héritages. 2024, 10.58079/11vky .
hal-04616149

HAL Id: hal-04616149

<https://hal.science/hal-04616149>

Submitted on 21 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Les diaporamas au Centre Pompidou 1/2

Contexte et héritages

Ève Givois (Bibliothèque Kandinsky, MNAM-CCI, Centre Pompidou), Billet du carnet Hypothèses du projet MAVEX (Mémoires audiovisuelles des expositions du Centre Pompidou), 21 mars 2024

<https://mavex.hypotheses.org/1687>

Les montages de diapositives constituent une part restreinte du fonds d'archives audiovisuelles du Centre Pompidou : 245 titres environ ont été conservés. Jusqu'en 2000, date de la fermeture du laboratoire dit « audio-visuel » puis « multimédia » qui leur était dédié, leur production a cependant été au cœur de l'activité du service audiovisuel du Centre, et ce dès sa phase de préfiguration. Ainsi José Bernarht, responsable de l'exploitation télévision à l'ORTF et conseiller audiovisuel de Robert Bordaz, lorsqu'il dresse en 1971 un état des modalités d'expression audiovisuelle s'offrant au futur Centre en vue de la constitution d'un service et d'un équipement dédié, donne-t-il aux diapositives et aux multiples dispositifs de « projection d'images statiques alternées » une place prépondérante. Parmi eux, il décrit en ces termes de ce qu'il appelle des « murs-images » :

« En groupant toute une série de projecteurs de diapositives télécommandés par une bande sonore unique et disposés derrière un écran transparent, on définit un mur-image. Ce sont les Tchèques qui ont porté à un degré très élevé la recherche en ce domaine des murs-images. Leurs présentations au cours des Expositions Universelles de Montréal et d'Osaka ont été remarquables¹. »

En effet, les montages de diapositives produits par le Centre s'inscrivent dans la continuité de pratiques de projections de diapositives antérieures, aussi variées que nombreuses, qui permettent de comprendre leur importance dans le contexte de création de la nouvelle institution.

Design et architecture à la recherche du spectaculaire

Les spectaculaires installations de Josef Svoboda pour les pavillons tchécoslovaques des Expositions universelles de Bruxelles en 1958 et de Montréal en 1967 auxquels fait référence José Bernarht, comme celle qu'accueille le pavillon Philipps pensé par Le Corbusier à Bruxelles en 1958, ou les *Glimpses of the USA* des frères Eames² de l'exposition nationale américaine de Moscou de 1959, entre autres installations montrées dans les expositions internationales depuis la fin des années cinquante et plus encore à partir de 1967³, ont fait des diapositives en « multivision » un élément emblématique de la modernité architecturale et du design contemporain. Dans ce contexte, les diapositives s'imposent

¹ José BERNHART, *Utilisation des techniques audio-visuelles dans le cadre des activités du Centre du plateau Beaubourg*, ORTF/EPCB, 1971, p. 8.

² Sur le rapport des frères Eames aux supports audiovisuels, dont les projections de diapositives, voir Catherine INCE, « Charles and Ray Eameses' museums without walls: Films as exhibition and exhibitions as film », *Film, Fashion & Consumption*, 2018, vol. 7, n° 1, p. 19-38.

³ Olivier LUGON, « Exposer / projeter : la diapositive et les écrans multiples dans les années 1960 » in Anne Lacoste, Nathalie Boulouch, Olivier Lugon et Carole Sandrin (dir.), *Diapositive. Histoire de la photographie projetée*, Lausanne, Les Éditions Noir sur blanc, coll. « Musée de l'Élysée », 2017, p. 188-201 ; Monika Kin GAGNON et Janine MARCHESSAULT (dir.), *Reimagining cinema : film at Expo 67*, Montreal London Ithaca, N.Y, McGill-Queen's university press, 2014.

comme l'un des moyens incontournables à la disposition des artisans du « Live Center of Information » pensé par les architectes Piano, Rodgers et Franchini pour le futur Centre Beaubourg⁴.

Contrairement au film, réglementé et couteux, et à la vidéo, lourde ou encore confidentielle sous une forme légère, les diapositives comptent également parmi les médiums audiovisuels les plus accessibles d'alors. Les utilisateurs des débuts du Centre et de son service audiovisuel, le CNAC puis le département des arts plastiques et le MNAM, le CCI, l'IRCAM ou la BPI, recourent d'autant plus facilement à ce médium qu'il ne leur est pas facturé très cher et peut leur être plus familier. Leurs pratiques se trouvent en effet héritières de la longue histoire des usages communicationnels des diapositives, à des fins muséales, artistiques, militantes, pédagogiques ou personnelles, notamment.

Outil d'animation muséale

Au début des années soixante dans les musées, la projection de diapositives est vue comme un moyen meilleur marché et aussi adapté que le film pour interagir avec les publics, selon une étude sur la diffusion de films scientifiques dans les musées ordonnée par l'UNESCO et menée par l'ICOM, parue en 1963 dans la revue *Museum*⁵. Au début des années soixante-dix, les musées commencent aussi à tirer parti des qualités spectaculaires des projections sonorisées d'images fixes. Le musée romain germanique de Cologne notamment, qui ouvre en 1974, est alors souvent cité en exemple d'une utilisation ludique plus qu'instructive de ces moyens audiovisuels au service de l'animation muséale⁶. Dans l'hexagone, en 1972, la direction des musées de France met à l'étude un projet de création d'un service de réalisation et de diffusion de programmes audiovisuels, avant de créer un bureau à l'audiovisuel⁷. Au MoMA de New York, c'est bien plus l'aspect esthétique et social du médium qui est exploité : des soirées de projection de diapositives sont organisées en 1963, ainsi qu'en 1967, où elles sont cette fois accompagnées d'une bande sonore⁸, se faisant le relai de pratiques familières dont les artistes, visiteurs et professionnels de musées peuvent être des habitués.

Support de création

De fait, à partir des années soixante, les artistes de tous horizons sont de plus en plus nombreux à s'emparer de la projection de diapositives comme médium de création⁹. Polymorphes, les diapositives

⁴ Boris HAMZEIAN, *1968-1971 The Live Centre of Information : de Pompidou à Beaubourg*, New York, Barcelone, Actar ; Centre Pompidou, 2022, p. 166-179 et 202-204.

⁵ Jacques DURAND, « L'utilisation du film culturel et scientifique dans les musées du monde », *Museum*, 1963, vol. XVI, p. 82-101.

⁶ Archives du Centre Pompidou, Fonds MNAM, 2015W012-1, Alain SAYAG, *Note pour M. Pontus Hulten sur l'organisation de l'audiovisuel au DAP*, 7 février 1975 ; Jean-Michel ARNOLD, *L'audiovisuel dans les musées : Le Centre Georges Pompidou (Rushes d'un entretien avec Alain Sayag)*, [UMATIC], 1980, BnF, Département audiovisuel, VK-119129.

⁷ Qui publiera, au début des années quatre-vingt, un état descriptif et prescriptif de l'audiovisuel dans les musées français : voir BUREAU DE L'AUDIOVISUEL, *L'Audiovisuel dans les musées*, Direction des musées de France - Ministère de la Culture, Paris, 1983.

⁸ Anne LACOSTE, Nathalie BOULOUCHE, Olivier LUGON et Carole SANDRIN (dir.), *Diapositive. Histoire de la photographie projetée*, Lausanne, Les Éditions Noir sur blanc, coll. « Musée de l'Élysée », 2017, p. 98.

⁹ Anne LACOSTE, « La projection photographique à partir des années 1960 : un vaste champ d'explorations artistiques » in Anne Lacoste, Nathalie Boulouche, Olivier Lugon et Carole Sandrin (dir.), *Diapositive. Histoire de la photographie projetée*, Lausanne, Les Éditions Noir sur blanc, coll. « Musée de l'Élysée », 2017, p. 202-213 ; Nathalie BOULOUCHE, « Photographie illégitime, cinéma du pauvre : le destin impossible de la diapositive », *Intermédialités : histoire et théorie des arts, des lettres et des techniques / Intermédiality: History and Theory of the Arts, Literature and Technologies*, 2014, n° 24-25 ; Jonathan LARCHER, « Films / de / diapositives. L'exposition « Blackout », ou l'hybridité du Carousel Kodak », *Marges. Revue d'art contemporain*, 2020, n° 31, p. 56-69 ; Riccardo VENTURI, « Diapositives, images projetées dans l'art et dans son histoire »,

sont tantôt assimilées au médium photographique, dont elles découlent historiquement et auquel elles se rattachent sous une forme fixe ; au médium cinématographique, par leur aspect séquencé et sonorisé ; ou à l'installation, que suppose le recours à un appareil de monstration, souvent visible du public. Encore aujourd'hui dans les collections du Musée national d'art moderne, on trouve des diapositives tant dans les secteurs de la photographie¹⁰, du film¹¹ ou des nouveaux médias¹² que dans ceux des arts plastiques¹³ ou des arts graphiques¹⁴.

Ligeia, 2007, vol. 77-80, n° 2, p. 56-65 ; M. Darsie ALEXANDER, Charles HARRISON et Robert STORR, *Slideshow*, Baltimore, Baltimore Museum of Art / Pennsylvania State University Press, 2005 ; Jean-Michel RIBETTES (dir.), *Le Diaphane & l'obscur. Une histoire de la diapositive dans l'art contemporain*, Paris, Paris Audiovisuel, coll. « Maison européenne de la photographie », 2002, 119 p.

¹⁰ Robert BARRY, *It can seem to be ...*, [Projecteur de diapositives, 40 diapositives], 1971, MNAM, Cabinet de la photographie, AM 2013-547, <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/c49MEB> ; Igor MAKAREVICH, *Stratigraphic structures [Structures stratigraphiques]*, [diapositives], 1978, MNAM, Cabinet de la photographie, AM 1979-124 (2), <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/czyXX7> ; Igor MAKAREVICH, *Stratigraphic structures [Structures stratigraphiques]*, [diapositives], 1978, MNAM, Cabinet de la photographie, AM 1979-124 (1), <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/c4ynRb> ; Nan GOLDIN, *Heartbeat (Battement de coeur)*, [Projection de 245 diapositives par séquence de 4 plateaux (sur la chanson « Prayer of The Heart » de John Tavener interprétée par Björk et le Brodsky Quartet)], 2000, MNAM, Cabinet de la photographie, AM 2001-135, <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/cKxb76B> ; Kader ATTIA, *The Repair (La Réparation)*, [Diapositives couleur et version numérique, projecteurs diapositives analogiques, fichiers numériques], 2012, MNAM, Cabinet de la photographie, AM 2014-688, <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/cxXoGkr> ; Philipp GOLDBACH, *Lossless Compression*, [Installation de 200 000 diapositives], 2013, MNAM, Cabinet de la photographie, AM 2021-647, <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/5izhUU9>.

¹¹ Dennis OPPENHEIM, *Rocked Circle - Fear*, [Film Super 8 couleur, silencieux de 3 minutes 20 et 60 diapositives couleur], 1970, MNAM, Collection Cinéma, AM 2014-F12, <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/cRdB5A> ; Michael SNOW, *A Casing Shelved*, [Installation pour salle de cinéma, diapositive couleur 35mm et bande sonore], 1970, MNAM, Collection Cinéma, AM 2018-F21, <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/cgEBKoj> ; Michael SNOW, *Side Seat Paintings Slides Sound Film*, [Film cinématographique 16 mm couleur, sonore], London Film-Makers Co-op, Film-Makers' Cooperative, Canadian Filmmakers Distribution Centre, 1970, 20 minutes, MNAM, Collection Cinéma, AM 1975-F0297, <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/ca9Kqb> ; Slobodan PAJIC, *Mémoires*, [Installation cinématographique], 1996, MNAM, Collection Cinéma, AM 1997-F1372, <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/c6r9r97>.

¹² Vito ACCONCI, *Body Building in the Great Northwest*, [Installation multimédia 2 projecteurs de diapositives, 40 diapositives noir et blanc, 27 diapositives couleur, 1 vidéoprojecteur, 1 moniteur, 2 bandes vidéo, NTSC, couleur, muet, 3'59'', et couleur, son, 18'43'' 1 bande magnétique stéréo, 2' (boucle)], 1975, MNAM, Collection Nouveaux médias, AM 1992-386, <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/cj74rKa> ; James COLEMAN, *Living and Presumed Dead*, [Installation multimédia 1 projecteur de diapositives, 167 diapositives (35mm), 24x36, couleur, dont 10 obscures/noires, 1 CD audio (anglais), son stéréo, 25', 1 socle plexiglas], 1983, MNAM, Collection Nouveaux médias, AM 1996-34 (VI), <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/cr4pko> ; James COLEMAN, *I N / T / I A L S*, [Installation multimédia 1 projecteur diapositives, 89 diapositives (35 mm), 24 x 36, couleur, 1 CD audio (anglais) 18', 1 socle plexiglas], 1994, MNAM, Collection Nouveaux médias, AM 2009-377, <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/cpbExR> ; Mario GARCIA TORRES, *Je ne sais si c'en est la cause*, [1 platine vinyle modifiée, 2 projecteurs de diapositives, 1 synchronisateur, 1 amplificateur, 2 haut-parleurs, 1 disque vinyle, 11'50, 58 diapositives 35mm, couleur, 1 diapositive 35mm, noir et blanc.], 2009, MNAM, Collection Nouveaux médias, AM 2010-193, <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/cpgjzbK>.

¹³ Roland SABATIER, *Peinture projetable*, [Encres de couleur et acrylique sur film plastique], 1964, MNAM, Collection Arts Plastiques - Contemporain, AM 2015-157, <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/caX7KM5> ; Lea LUBLIN, *Pénétration d'images*, [Diaporama d'images en couleur transférées sur support vidéo numérique, plastique translucide], 1974, MNAM, Collection Arts Plastiques - Contemporain, AM 2017-219, <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/cGo77Gj> ; Gérard COLLIN-THIEBAUT, *Lascaux*, [Bois, 1 diapositive, 1 cassette audio continue de 12 minutes], 1982, MNAM, Collection Arts Plastiques - Contemporain, AM 1984-144, <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/c5eBkEr>.

¹⁴ Gil J. WOLMAN, *Duhring Duhring, le pouvoir des mots*, [Lettrages et illustrations de magazines, découpées et fixées sous des caches de diapositive en carton, collés sur du film plastique], 1979, MNAM, Cabinet d'art graphique, AM 2003-409, <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/cEnoppz>.

Des usages militants

Les artistes qui s'en emparent relaient et détournent ainsi les pratiques privées du support diapositif devenues courantes en ce milieu de vingtième siècle, mais aussi ses usages publics, militants, politiques, qui se développent à la même période. Plusieurs collectifs de production ou de distribution de diapositives se font jour dans les milieux militants : dans le giron du PCF, le collectif militant Dynadia est créé en 1968 pour produire des montages de diapositives au même titre que des films puis des vidéos militantes¹⁵ ; le collectif Mon œil fédère, à partir de 1970, un réseau de producteurs et diffuseurs de vidéos et diapositives militants¹⁶. Dans les luttes de l'époque, les diapos sont régulièrement utilisées comme support de discussion et de débat – c'est notamment le cas au cours de la grève des foyers Sonacotra entre 1973 et 1981¹⁷. Dans un domaine plus médiatique, le collectif d'information Crepac Scopcolor utilise les diapositives au même titre que le film comme moyen de rendre l'information accessible aux citoyens¹⁸. Elles intègrent ainsi l'arsenal des outils d'agit-prop dans les luttes des années soixante et soixante-dix.

Un moyen d'action publique culturelle et éducative mobilisé par les futurs utilisateurs du Centre Pompidou

Les diaporamas sont également mobilisés par l'État comme outil d'action publique. L'animation culturelle audiovisuelle, telle qu'elle s'invente et se développe au sein du ministère aux Affaires culturelles comme dans les associations et structures qu'il soutient, y a régulièrement recours, dans une perspective d'éducation populaire notamment. Ces pratiques sont bien sûr nourries des usages éducatifs du médium, antérieurs et généralisés. Dans les salles de classe, d'enseignement et de formation, les diapositifs sur plaque de verre à partir du milieu du XIXe siècle, puis les films fixes sur pellicule à partir des années 1910, se sont rapidement imposés dans les pratiques d'enseignement¹⁹, notamment en histoire de l'art²⁰. En 1960, le Centre national de la documentation pédagogique diffuse, au sujet des peintres impressionnistes, une première « radiovision »²¹ : des émissions diffusées par la radio scolaire, destinées à être enregistrées et diffusées avec un ensemble de diapositives synchrones. Il poursuivra l'expérience deux décennies durant.

Cette fonction didactique et d'animation culturelle des diapositives est beaucoup investie pendant la phase de préfiguration du Centre Pompidou. Dans le Hall d'information du 35 boulevard Sébastopol,

¹⁵ Céline BARTHONNAT, « L'audiovisuel au service du Parti communiste français (1968-1976) » in Françoise Blum (dir.), *Des radios de lutte à Internet. Militantismes médiatiques et numériques*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2012, p. 137-151.

¹⁶ Centre audiovisuel Simone de Beauvoir, MON Oeil, *Collectif de diffusion vidéo diapos*, [tapuscrit], 1978.

¹⁷ Choukri HMED, « Contester une institution dans le cas d'une mobilisation improbable : la "grève des loyers" dans les foyers Sonacotra dans les années 1970 », *Sociétés contemporaines*, 2007, vol. 65, n° 1, p. 55-81.

¹⁸ Jean BULOT, *Rapport sur le fonds « Roger Louis - Scopcolor »*, rapport de stage dirigé par Christine Barbier-Bouvet, Inathèque, Paris, 2010.

¹⁹ « Un fonds éducatif réinventé », *Sociétés & Représentations*, 2011, vol. 31, n° 1, p. 177-188 ; Didier NOURRISSON, « Des archives méconnues pour le patrimoine visuel canadien : les films fixes d'enseignement », *Sociétés & Représentations*, 2013, vol. 35, n° 1, p. 77-95.

²⁰ Maria MÄNNIG, « Bruno Meyer and the Invention of Art Historical Slide Projection » in *Photo-Objects: On the Materiality of Photographs and Photo Archives*, Berlin, Max-Planck-Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften, coll. « MPRL – Studies », 2019 ; Nathalie BOULOUCHE, « L'image de lumière comme tableau noir » in Denise Borlée et Hervé Doucet (dir.), *La Plaque photographique: Un outil pour la fabrication et la diffusion des savoirs (XIXe-XXe siècle)*, Strasbourg, PUS, 2019, p. 23-37.

²¹ Manuela GUILLEMARD, *Radiovision, une fenêtre sur le monde*, <https://gallica.bnf.fr/blog/27102020/radiovision-une-fenetre-sur-le-monde>, 27 octobre 2020, (consulté le 5 mars 2024).

l'EPCB projette régulièrement des diaporamas conçus comme un relai de l'actualité culturelle de la capitale²². De son côté, le CNAC mobilise d'ores et déjà les projections de diapositives en tant que dispositif muséographique : en 1972, une salle de l'exposition Takis est dédiée à un montage de diapositives²³, comme dans les expositions Carl Frederik Reutersward²⁴ et Daniel Spoerri. Ces projections constituent une préfiguration des moyens d'animation du futur Centre Beaubourg : pour le CNAC comme pour l'EPCB, il s'agit de tester les moyens de production, les outils de diffusion et leurs effets sur le public²⁵.

²² Archives du Centre Pompidou, *Centre Pompidou - Département Audio-Visuel*, 1976, 89 p.

²³ Jean-François DE CANCHY, *Rapport sur le montage audiovisuel Takis*, CNAC - Ministère des Affaires culturelles, s.l., 1971.

²⁴ Daniel ABADIE, *Audio-visuel Reutersward*, CNAC - Ministère des Affaires culturelles, s.l., 1972.

²⁵ Voir rapports précédemment cités, et Archives du Centre Pompidou, 2004W100-42, Jean-François DE CANCHY, *Animation audiovisuelle au CNAC. Note pour B. Gautier*, [photocopie de note manuscrite], décembre 1973, 2 p.